



Ordre national
des pharmaciens

Communiqué de presse

Paris, le 22 janvier 2008

Le pharmacien d'officine, acteur de santé, de proximité et de sécurité

Etude Ipsos Santé « Les Français et leur pharmacien »

A l'heure où se préparent de nouvelles orientations pour le système de santé, l'Ordre national des pharmaciens tient à rappeler combien l'opinion publique française est attachée au rôle des pharmaciens d'officine.

L'étude commandée à l'Institut Ipsos Santé sur le thème « Les Français et leur pharmacien » met en évidence que, pour nos concitoyens, le pharmacien n'est pas d'abord un commerçant, mais un professionnel de santé (87% des personnes interrogées).

Les Français sont conscients que les médicaments ne sont pas des produits de consommation courante : à 97%, ils estiment que les médicaments sont des produits actifs, qui présentent certains risques.

Ils recherchent le conseil du pharmacien d'officine (en particulier, 49% des femmes ressortent d'une pharmacie sans avoir acheté de médicaments) et plébiscitent sa proximité géographique (à 97% ils considèrent important d'avoir une pharmacie près de chez eux).

Le rapport d'étude Ipsos Santé « Les Français et leur pharmacien » porte sur quatre thèmes :

① Le pharmacien d'officine est avant tout un professionnel de santé, dont le rôle de conseil est primordial

Il est le seul professionnel de santé accessible directement, sans rendez-vous. De plus, il contribue grandement à la permanence des soins : chaque nuit et chaque dimanche, 2 500 officines assurent un service de garde et d'urgence.



Ordre national des pharmaciens

De très nombreuses personnes ne se rendent pas à l'officine seulement pour y acheter leurs traitements : elle y entrent sans intention d'acheter des médicaments, mais pour y recevoir des conseils :

- pour 45% des sondés, un conseil au sujet d'un problème de santé ;
- et pour 33%, un conseil sur un médicament qu'elles ou un de leurs proches sont en train de prendre.

A l'évidence, la population est très fortement attachée au service de conseil proposé à l'officine au moment de la délivrance : plus de 9 personnes sur 10 (92%) se disent ainsi très sensibles (41%) ou plutôt sensibles (51%) au fait que leur pharmacien soit en mesure de les conseiller quand il leur délivre leurs médicaments.

② La proximité géographique est plébiscitée

Si le conseil est fortement attendu, la proximité au sens géographique l'est également : pour la quasi-totalité des personnes interrogées, il est très important (61%) ou plutôt important (36%) d'avoir une pharmacie près de chez eux – contre 3% seulement qui jugent cela peu important. Ce sentiment est partagé dans tous les milieux sociaux, en zone rurale comme en zone urbaine.

③ Les mises en garde sur un produit pas comme les autres

Si le conseil du pharmacien est apprécié dans tous les cas, il l'est tout particulièrement pour éviter les interactions dangereuses entre plusieurs médicaments (58% le jugent alors très utile et 34% utile). Les patients sont également très sensibles au fait d'être alertés par le pharmacien sur d'éventuels effets secondaires, ou de recevoir des conseils de bon usage (53% très utile et 37% utile).

④ L'officine, un système de distribution approuvé par les Français

Dans l'esprit du public, le lien entre les médicaments et l'achat en officine est très fort. Dans l'hypothèse où la vente de médicaments viendrait à être autorisée dans des commerces ordinaires, 92% des Français déclarent qu'à prix équivalent, ils préféreraient acheter leurs médicaments en pharmacie.



Ordre national
des pharmaciens

Pour une large majorité (76%), l'achat de médicaments ailleurs que dans les pharmacies pourrait présenter plus de risques pour la santé.

Enfin, la vente des médicaments uniquement en pharmacie est également perçue par la quasi-totalité des personnes interrogées (95 %) comme une garantie dans la lutte contre le risque de faux médicaments (contrefaçons).

Période d'enquête : 18 et 19 janvier 2008

Echantillon : 934 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode : Interviews réalisées par téléphone (enquête Omnibus).

La représentativité est assurée par la méthode des quotas de sexe, d'âge, de profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'habitat.

Contacts presse

Ordre national des pharmaciens

Anne-Laure Berthomieu

01 56 21 35 90

aberthomieu@ordre.pharmacien.fr

Presse & Papiers

Catherine Gros / 06 11 72 84 17

Cécile Gillet / 01 46 99 69 69

Ipsos Santé

Patrick Klein / 01 41 98 97 20